

Pauvre laitue !

Il est de bon ton de favoriser la consommation de légumes plutôt que celle des produits animaux : c'est la mode végane qui veut ça ! Voilà-t-il pas, qu'à l'approche des fêtes de Noël, Grégory DOUCET, de son état maire de Lyon et adoré, à ce qu'il dit, de ses administrés, interdit qu'on serve du foie gras aux buffets festifs municipaux. Il va même plus loin en enjoignant que les restaurateurs de sa ville éliminent le foie gras de leurs menus. Il avait déjà presque prohibé la viande dans les cantines scolaires au profit d'aliments végétaux : patates, fayots, topinambours, et autres potirons et épinards, toutes douceurs dont raffolent les tout petits.

Il y a quelques années, je m'étais déjà penchée sur la question et j'avais versé quelques larmes sur le sort réservé à laitue, vous savez, cette tendre laitue qu'on coupe raz le pied et qui laisse déguster de sa blessure un lait blanc comme celui de la vache : c'est d'ailleurs pour ça qu'on l'appelle lait-ue, ouais !

La laitue et ses sœurs, la batavia, la romaine, et ses cousines, les endives comme la chicorée, la roquette, poussent en pleine terre mais aussi en serre et même hors sol ; il n'est pas rare d'en voir pousser dans de l'eau presque pure ruisselant sur des murs verticaux... N'empêche, leur sort est commun : on les coupe, on les lave, on les essore, on les met en vinaigrette, on le met à cuire. Foin du bien être végétal des salades ! Qui se soucie des cris inaudibles qu'elles poussent toutes lors des sévices tortionnaires qu'elles subissent pour finir dans nos assiettes ? Les canards cancanent, les oies sifflent quand on s'apprête à les gaver pour faire grossir leurs foies comme cela se faisait déjà dans l'Antiquité. Quelle douleur pour ces pauvres bêtes que ce foie énorme, obèse qu'elles traînent jusqu'aux fêtes de fin d'année ! Mais les salades qui ne cancanent ni ne sifflent quand on les apprête pour rafraîchir nos gosiers ...

ON S'EN FICHE !

Il est vrai que si on se penche sur la douleur que souffrent les pommes de terre et les carottes quand on les épluche, on ne mangera bientôt plus rien : la famine programmée pour que vivent sans douleur et sans souci les canards, les salades et autres mets délectables. La mort de faim pour les humains inhumains qui ne se goinfreront plus des êtres vivants qui les entourent, voilà que la décroissance souhaitée par les Verts de vert se réalisera donc d'elle-même. Cela me fait souvenir d'un antimilitarisme qui voulait mettre sur les bateaux de guerre tous les vieux possible et les faire chavirer au large : plus de vieux, plus de destroyers ! Cet antimilitarisme était un pince sans rire, donc un humoriste.

Ce que n'est pas Grégory DOUCET ...

Capitalismus delendus est.